

Julie Ringuette
« JE VEUX UN
2^e ENFANT »

UNE ANNÉE DE BELLES SURPRISES

Étienne Boulay
« JE N'AI JAMAIS ÉTÉ
AUSSI COMBLÉ! »

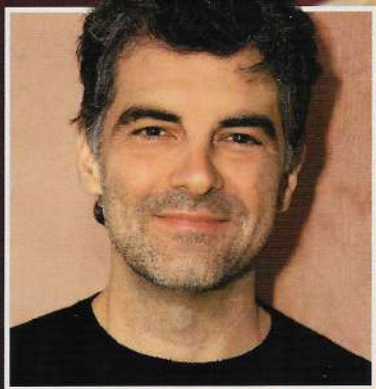
7 JOUERS

30 ANS

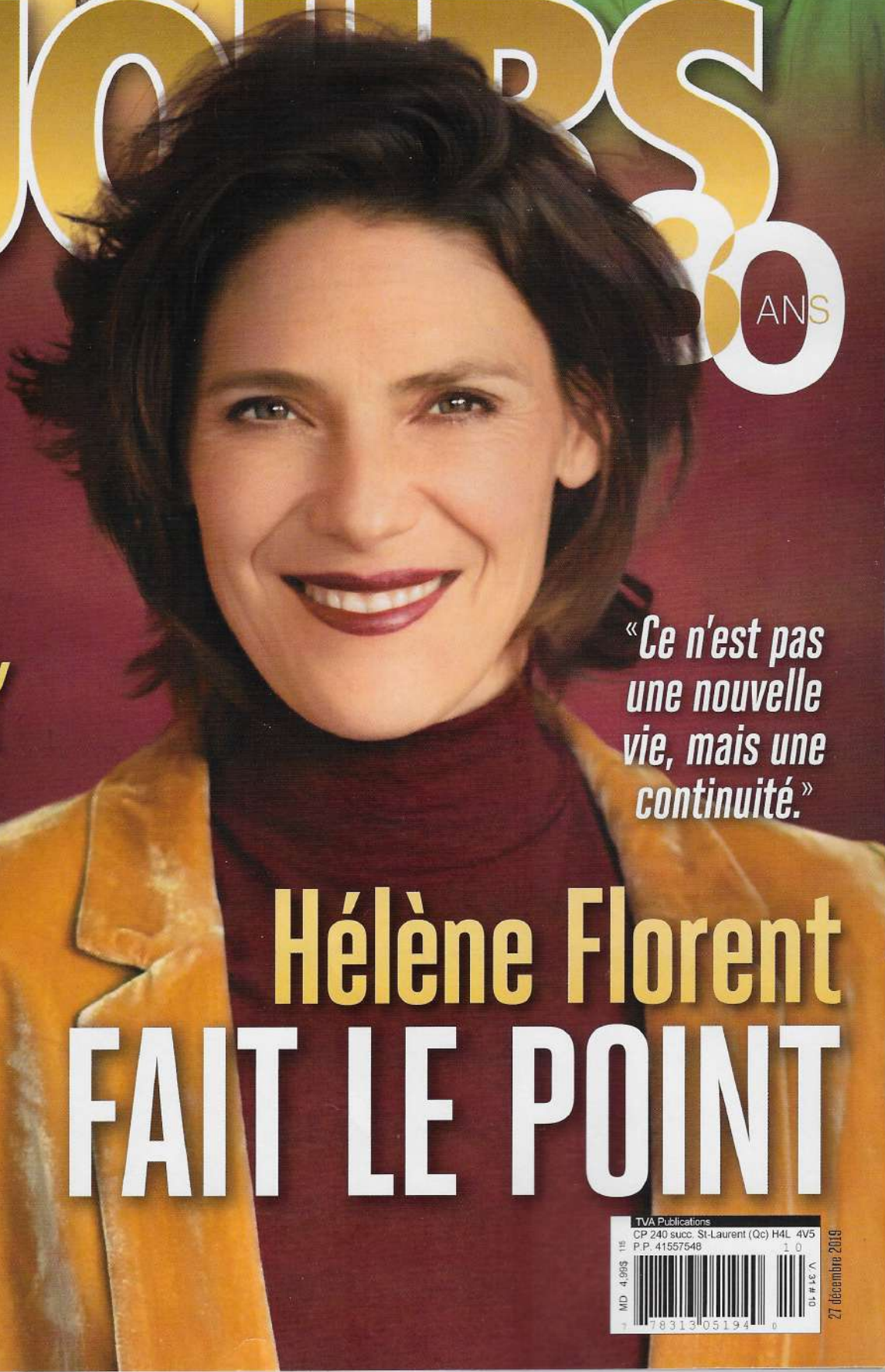


APRÈS 20 ANS D'ATTENTE

Isabelle Boulay
RÉALISE UN RÊVE
DE NOËL



David Savard
DE NOUVEAU
EN AMOUR



*« Ce n'est pas
une nouvelle
vie, mais une
continuité. »*

Hélène Florent
FAIT LE POINT

TVA Publications
CP 240 succ. St-Laurent (Qc) H4L 4V5
P.P. 41557548 1 0

MD 4.99\$ 115
7831305194 0
01 # 13 V
27 décembre 2019



Par Daniel
Daignault

Hélène Florent

UN RETOUR
EN FORCE
APRÈS AVOIR
VÉCU QUELQUES
CHANGEMENTS

“Ce n’est pas une
nouvelle vie,
mais une
continuité”

La sympathique comédienne Hélène Florent célébrera ses 20 ans de carrière l’an prochain. Et elle est toujours aussi demandée, puisqu’elle est actuellement en vedette dans la minisérie *Eaux turbulentes* et qu’elle tournera un film cet hiver. Hélène s’est confiée en toute intimité au sujet de ses projets, des changements dans sa vie et de son amour inconditionnel pour son fils.

PHOTOS: BRUNO PETROZZA • MAQUILLAGE-COIFFURE: VALÉRIE QUEVILLON
STYLISME: KARINE LAMONTAGNE



« Notre
séparation nous
a presque
appartenu
durant un an et
demi. Je trouve
qu'émotivement,
pour Danny et
moi, ça s'est
bien fait. »

Hélène, il y aura déjà 20 ans l'an prochain que tu as fait tes débuts dans le métier. Qu'est-ce que ça t'inspire?

C'est un beau chiffre! Mon premier rôle à la télé était dans *2 frères*, je jouais le rôle d'une peintre. Vingt ans? Il y a plein de beaux projets en mouvement. Je me sens très choyée par les genres de rôles qu'on m'offre, le timing... Je pense entre autres à Andrée Laporte, qui nous a récemment quittés, et je me souhaite de travailler sur de beaux projets jusqu'à 80 ans, tout comme elle!

Puisque tu me parles d'Andrée, tu as eu la chance de la côtoyer dans *La galère*. J'imagine que tu en conserves de beaux souvenirs?

C'est une dame que j'admire énormément, qui m'inspirait beaucoup, et c'est vraiment le mot qui me revient chaque fois: elle était comme une icône. Et si je peux ressembler à cette femme — ce qu'elle dégageait, et combien elle était joyeuse et agréable dans le travail —, c'est une belle image à garder en tête. Et je ne dis pas ça parce qu'elle vient de partir. Dans *La galère*, elle était comme ma mère, mon mentor, et j'écrivais sur sa vie. Je pense qu'il y a eu un peu de dédoublement entre mon personnage et moi, car nous nous sommes tous les deux attachés à elle.

On peut te voir actuellement dans *Eaux turbulentes*, une minisérie de quatre heures.

Ce sont quatre épisodes d'une heure dans lesquels je joue pour la première fois une enquêteuse très douée qui s'appelle Marianne Desbiens. Elle est très intuitive et a une force tranquille, mais aussi une grande fragilité. Les gens ont de la facilité à se confier à elle. À la suite d'une erreur policière, elle va être transférée à Queensbury, un nom de ville fictif. Elle arrive là avec son fils de 15 ans qui n'est pas heureux d'avoir déménagé. Dès sa première journée sur place, le corps d'une jeune femme va être retrouvé près de la rivière Matagami. Cette enquête va



«Ma mère et moi avons eu le temps de nous parler, ce n'était pas soudain. C'est une peine acceptable parce qu'elle était dans l'ordre des choses.»

bouleverser sa communauté, mais elle aura aussi des répercussions sur sa famille.

As-tu des points communs avec ton personnage?

C'est sûr qu'il y en a toujours un peu. En ce qui concerne ce rôle, je dirais peut-être l'empathie. Et puis, elle aime beaucoup son fils, même si leur relation n'est pas facile. Avoir le rôle principal d'une série, ça peut être pesant, mais on dirait que ça m'allait que ce soit quatre épisodes; je pouvais le porter. J'espère que les gens vont aimer ça, c'est une belle intrigue et ce sont de beaux personnages.

On t'a vue cet automne à TVA dans la saison 2 de *La dérape* et tu as repris ton personnage de Nathalie dans la troisième saison qui verra bientôt le jour...

Oui, je m'en fais beaucoup parler, et ce ne sont pas tant des ados qui m'en parlent. La troisième saison sera présentée prochainement à Club illico. J'aime beaucoup l'écriture de Christian Laurence, il y a quelque chose de très vrai dans ce qu'il fait. Les jeunes comme les adultes peuvent se reconnaître, et je trouve qu'il a créé des personnages très humains. Ils ont chacun quelque chose à s'apprendre.

Et qu'arrivera-t-il à ton personnage?

Nathalie a un nouveau conjoint, et ce n'est pas toujours évident avec sa fille. Nathalie va décider d'être heureuse et d'arrêter de vivre pour les autres. Elle s'est beaucoup oubliée, dans sa vie.

Tu parles toujours de Nathalie ou de toi?

Tu sais, souvent, la réalité dépasse la fiction! C'était l'fun, car je tournais à l'île d'Orléans, je n'étais donc pas loin de chez mon père.

En plus de ces deux projets, as-tu des tournages prévus à ton agenda pour l'an prochain?

Je vais tourner dans un film à l'hiver, mais je ne peux pas dévoiler les détails pour l'instant. Je suis vraiment contente et je suis choyée parce qu'entre deux engagements, je peux avoir du temps pour moi, avec mon garçon, et je sais que j'ai quelque chose qui m'attend. On peut appeler ça des

vacances, mais quand on n'a pas de contrat prévu après, ce sont toujours des pauses où on est dans le déséquilibre parce qu'on se demande ce qui va arriver ensuite.

Quel âge a ton fils, maintenant?

Il a quatre ans. J'aime passer du temps avec lui. Je suis une mère bien enveloppante, mais je ne suis pas parfaite. Je suis très, très patiente, mais j'ai quand même vu que j'avais parfois des limites à cause de la fatigue. Je suis bien affectueuse, aux petits soins, et parfois, j'essaie de faire vite mes affaires dans la journée pour avoir du temps avec lui. Quand on soupe, même seulement tous les deux, on jase... Je trouve ça intéressant et il me fait rire. Il s'exprime super bien et il

«J'aime coller mon fils, parfois il trouve que c'est trop, et à d'autres moments, il me dit: "Viens maman, viens s'coller."»

ya plein de petites perles qui sortent. C'est l'fun d'être témoin de tout cela.

Ta vie aurait-elle été complète si tu n'étais pas devenue mère?

Non, c'est vrai que c'est devenu la chose la plus importante de ma vie. J'ai toujours aimé mon travail, mais ma famille et mes amis ont toujours occupé la première place. Quand je travaillais beaucoup, ce qui me faisait le plus mal, c'était de ne pas voir mes amis. Je n'avais même pas le temps d'aller prendre un café. C'est ma base, mon socle, ça a toujours été bien solide. J'ai des amitiés qui datent de 25, 30 ans. Durant les grosses années de *Toute la vérité* et de *La galère*, c'est ce qui me manquait le plus. Je ne sais pas ce que les prochaines années vont me donner, mais mon fils, «Ti-cœur», je l'aime tellement! C'est fou! Parfois, je le regarde et je me dis: «C'est mon garçon! J'ai un garçon!» J'aime le coller. Parfois il trouve que c'est trop, et à d'autres moments, il me dit: «Viens maman, viens s'coller.» Là, je suis heureuse. Un jour, il ne voudra plus se coller, alors je fais bien des réserves. Et je ne sais pas ce qu'il va faire dans la

vie, il peut faire plein de choses...

Il a encore du temps pour trouver...

Je sais, mais c'est l'fun de projeter. On aime ça regarder dans quoi ils sont bons, quels sont leurs intérêts. Il aime beaucoup dessiner et il s'amuse avec les Lego. Il est très précis. Même quand il avait deux ans, lorsqu'on faisait des collages, il ne fallait pas que ça dépasse. Chaque enfant a ses petites caractéristiques et je vais essayer de me rappeler tous ces détails.

Dans tes rêves, est-ce que tu te vois un jour sur des scènes avec ton fils?

Son papa Danny et moi, nous ne sommes pas contre l'idée que notre fils devienne comédien, mais nous ne sommes pas là-dedans en ce moment. Pour mes amis qui ont des enfants qui

ont décidé de devenir comédiens, le désir est d'abord venu de l'enfant. On va voir, mais je n'avais jamais pensé qu'un jour je pourrais jouer avec lui! Tu es la première personne qui me fait penser à cet aspect. Mais oui, il pourrait jouer mon fils! Ou un p'tit tannant! (*rires*) Ce serait beau, mais il faudrait que ça vienne de lui et qu'il fasse des auditions. Il faudrait qu'il touche à cet univers pour qu'il voie ce que c'est et s'il est en mesure de gérer les refus. Mais bon, on n'est pas là... Parfois, je lui demande s'il sait ce que maman et papa font dans la vie, et il ne sait pas trop.

Lorsqu'on cherche ton nom sur Google, les premiers textes qui apparaissent concernent ta rupture avec Danny Gilmore. Comment vis-tu avec cela?

Parce que ce sont les dernières nouvelles qu'on a eues de moi, c'est normal de voir le tout en premier. Avant cette annonce, c'était au sujet de mon rôle dans *Unité 9*. Je trouve qu'on a bien géré la situation. On a attendu longtemps avant de sortir la nouvelle et on a été chanceux qu'elle n'ait pas été rendue publique par des amis ou



« J'ai toujours aimé mon travail, mais ma famille et mes amis ont toujours occupé la première place. »

d'autres personnes. C'était important que ce soit préservé pour que la vague passe, que la poussière retombe, et qu'on soit capables d'en parler sans être émotifs. Ça nous a presque appartenu durant un an et demi, je suis contente. Je trouve qu'émotivement, pour nous, ça s'est bien fait.

Danny me disait récemment en entrevue qu'il constatait que vous avez bien réussi votre séparation... On est contents et on essaie de créer une nouvelle relation. C'est une relation à inventer avec respect, qui n'est pas celle du couple, mais celle de parents d'un petit garçon. Depuis le premier jour de notre séparation, notre garçon est au centre de nos priorités, c'est ce qui mène nos décisions. On s'aide beaucoup pour nos horaires de travail. Depuis un an et demi, nous avons tous les deux beaucoup travaillé à l'extérieur, et nous nous sommes beaucoup aidés. Le petit a l'air de bien gérer tout ça.

Quarante-cinq ans, vingt ans de carrière, un petit garçon qui te comble de

bonheur... On peut dire que les choses vont bien pour toi!

C'est sûr que mon garçon me garde jeune, mais je me sens bien, je suis en forme, je n'ai pas de problème de santé. J'ai mes amis autour de moi, la relation avec Danny se passe bien, c'est une bonne année, je trouve. Ce n'est pas une nouvelle vie, c'est une continuité, un autre chemin.

Dirais-tu que tu as le bonheur facile?

J'aime y croire. Mes parents étaient comme ça, positifs et optimistes, et je pense que j'ai ça en moi. Quand les chemins bougent comme ça, on retrouve parfois une partie de soi qu'on avait oubliée, et des fois, c'est une autre qui ressort, mais je n'ai pas l'impression d'avoir changé.

Et Hélène, l'amoureuse? Y a-t-il de la place pour un homme dans ta vie?

Pour le moment, je n'en suis pas là. Je ne dis pas qu'il n'y a pas de place, mais je ne suis pas là présentement et c'est correct. Je n'ai pas l'impression

d'avoir un vide à remplir.

En somme, tu donnes du temps au temps?

C'est drôle parce que c'est l'expression de mon père! En fait, c'est son mantra et il répète souvent: «Ce que tu fais sans le temps, le temps le défait.» Et il a raison.

Dis-moi un mot sur ta mère, que tu as perdue il y a un peu plus d'un an et demi...

Je tournais dans *Conséquences*, à Moncton, et il y a vraiment du beau monde qui m'a aidé à passer à travers ça. J'ai eu un beau soutien, j'étais bien entourée.

Comment as-tu vécu ça?

Ce n'était pas une douleur, c'était doux parce qu'elle était malade, elle avait 83 ans. On a eu le temps de se voir et de se parler, ce n'était pas soudain. Oui, je m'ennuie d'elle, ça vient par bouffées, mais c'est toujours doux. Je ne suis pas fâchée contre la vie, je n'en veux pas au destin. C'est une peine acceptable parce qu'elle était dans l'ordre des choses. J'envoyais des vidéos, des photos de mon fils à maman presque tous les jours. La première chose qu'elle faisait le matin était d'ouvrir sa tablette et elle y trouvait des mots et des vidéos de ses filles. Parfois, je me dis: «Ah, j'aimerais ça qu'elle soit témoin de ça...» ou «J'aurais aimé qu'elle soit là...» Par exemple, le 23 décembre, je ferai la lecture de textes de Noël dans le cadre du spectacle *Le chemin de Noël*, sous la direction de Bernard Labadie avec le chœur La Chapelle de Québec et leurs invités, qui a lieu au Palais Montcalm. Il y aura des chants de Noël et des textes, mon père sera présent, et j'aurais aimé que ma mère y soit. Ça lui aurait fait une petite sortie pas loin. J'aurais aimé ça, mais c'est correct.

Et comment va ton père?

Il va bien, et il nous étonne ma sœur et moi. Il est plus fort qu'on le pensait et il est bien entouré. Il a un bon moral, il est beau à voir...

Eaux turbulentes est présentée le vendredi à 19 h, à ARTV.

La dérape, saison 3, sera bientôt présentée à Club illico.